

Dans le genre *Spermosyllis* Claparède ⁽¹⁾, chez lequel le système antennaire est réduit à sa plus simple expression, l'antenne médiane, seule existante, se présente à l'état d'une protubérance en forme de granule: il n'y aurait qu'une paire de cirres tentaculaires.

L'absence simultanée d'antennes et de cirres tentaculaires, non signalées jusqu'ici à notre connaissance chez les Syllidiens, suffit à distinguer des genres actuellement connus la forme décrite ci-dessus, pour laquelle nous proposons le nom de *Fauvelia* n. g. *martinensis* n. sp. rappelant à la fois l'excellent naturaliste qui l'a recueillie et la station où elle a été trouvée en premier lieu.

Ce nouveau genre *Fauvelia* sera ainsi caractérisé :

Prostomium dépourvu d'antennes, recouvert partiellement par une lame fixée sur le premier sétigère; palpes indépendants l'un de l'autre. Pas de cirres tentaculaires. Cirres dorsaux rudimentaires. Trompe pharyngienne composée de deux parties, dont l'antérieure, ovoïde, à paroi très épaisse, la postérieure, recourbée vers la face ventrale, à paroi plus mince.

Le genre *Fauvelia*, par ses affinités avec le genre *Orontosyllis* Claparède, d'une part, avec le genre *Platysyllis* Grube, d'autre part, constitue un trait d'union entre les deux tribus des Ensyllidés et des Syllidés de Malaquin ⁽²⁾.

SUR LE THYMUS DU MARSOUIN,

PAR AUGUSTE PETTIT ET GASTON BUCHET.

(LABORATOIRE DE ZOOLOGIE ET PHYSIOLOGIE MARITIMES DE CONCARNEAU.)

Les recherches de Waldeyer ⁽³⁾ ont définitivement établi que, dans l'esèce humaine elle-même, le thymus ne disparaît jamais complètement et qu'on peut en retrouver des vestiges même chez les sujets âgés: cette persistance du thymus, en quelque sorte virtuelle chez l'Homme, s'observe dans des conditions remarquables chez un certain nombre d'Animaux.

Le Marsouin est, à ce titre, particulièrement intéressant, ainsi que l'a montré, dès 1864, sir William Turner.

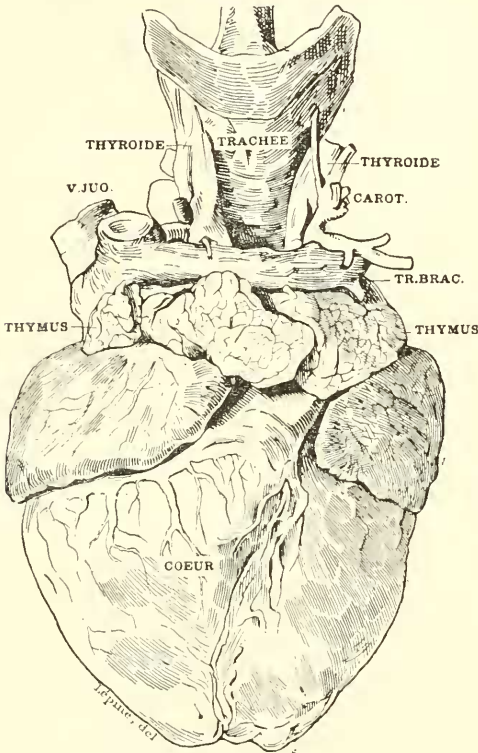
Au cours d'un séjour au laboratoire de Concarneau, nous avons eu à notre disposition deux Marsouins (*Phocaena communis* Less.), et nous consignons ici les résultats de nos observations.

(1) ED. CLAPARÈDE. — Glanures zootomiques parmi les Annélides de Port-Vendres (*Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève*, t. XVII, p. 552, pl. VI, fig. 5).

(2) A. MALAQUIN. — *Loc. cit.*, p. 62 et suivantes.

(3) Pour la bibliographie, nous renvoyons au mémoire que publiera ultérieurement l'un de nous (Pettit).

Premier exemplaire. — C'est une femelle qui présente tous les caractères d'un âge avancé; elle pèse 45 kilogr. 450; sa taille (mesurée du bout du museau à l'extrémité de la queue) atteint 1 m. 51; de plus, ses dents sont usées et nombre de tendons sont ossifiés.



Phocaena communis Less. ♂.

Thymus et organes voisins.

Néanmoins le thymus présente un développement considérable : il forme un organe volumineux, renfermé dans une loge fibreuse, remplissant complètement l'espace limité en arrière par le cœur et en avant par le tronc veineux brachio-céphalique gauche. Son aspect ne diffère pas de ce qu'on observe chez la plupart des Mammifères jeunes; on y distingue deux masses latérales, réunies complètement l'une à l'autre par quelques brides conjonctives peu résistantes; la partie droite est sensiblement plus volumineuse. L'ensemble est en rapport avec la base du cœur et les origines des gros vaisseaux; en outre, il en émane des prolongements qui pénètrent entre les différents troncs vasculaires de la région.

Le lobe droit est composé d'une partie basale et d'une expansion nettement extra-thoracique; la base est en rapport par sa face dorso-postérieure avec le péricarde, la crosse de l'aorte et la trachée; son bord externe dépasse la veine cave supérieure et vient au contact du nerf vague et des rameaux issus des carotides primitives.

A peu près au niveau de la bifurcation des carotides prend naissance l'expansion extra-thoracique signalée ci-dessus; celle-ci dépasse le bord postérieur des cartilages thyroïdes et n'est séparée des lobes latéraux du corps thyroïde que par les carotides.

La partie gauche du thymus est sensiblement plus petite, et ses rapports sont comparables à ceux décrits pour le côté droit.

Vingt-quatre heures après la mort, le poids du thymus est de 47 gr. 60; celui du corps thyroïde, de 6 gr. 73⁽¹⁾.

L'examen histologique, pratiqué peu d'heures après la mort sur des fragments prélevés en divers points, montre que, suivant l'observation de Sir William Turner, le thymus est *in a condition perfectly capable of performing its fonctions*; à l'époque où le professeur d'Édimbourg poursuivait ses recherches, la technique en usage ne permettait guère de constater autre chose que la non-dégénérescence graisseuse de l'organe; les procédés actuels fournissent des preuves directes de son activité.

Le thymus est constitué par une série de lobules, limités par une enveloppe fibreuse et formés d'une substance corticale et d'une substance médullaire, facilement distinguables l'une de l'autre: toutes deux présentent des signes manifestes de fonctionnement: la moelle est parsemée de corpuscules de Hassal et de cellules spéciales, pouvant atteindre des dimensions notables (15 — 20 μ . de longueur) et caractérisées par un corps cellulaire volumineux fixant intensivement les colorants plasmatiques; la substance corticale, enfin, est le siège de très nombreuses karyokinèses (une vingtaine en moyenne par champ optique: oculaire 1, objectif F Zeiss).

Notre ami, M. Brissemoret, a bien voulu rechercher l'iode et l'arsenic; pour 47 gr. 60 de thymus, il a trouvé 1 milligr. 70 d'iode; la présence de l'arsenic n'a pu être décelée.

Deuxième exemplaire. — Notre second exemplaire, un mâle adulte, a été réservé pour une préparation destinée aux galeries d'Anatomie comparée⁽²⁾ et reproduite dans la figure ci-jointe; aussi nous n'avons pu que prélever quelques fragments pour l'examen histologique et constater que le thymus était, chez cet individu, dans les mêmes conditions que dans le premier cas.

L'ensemble de ces faits montre que, chez le Marouin, le thymus présente, même à l'âge adulte, des signes manifestes d'activité fonctionnelle.

(1) Sa structure est normale; les follicules sont remplis de substance colloïde.

(2) A. 10044.